

Main dans la main



BULLETIN

de l'Association valaisanne de parents de handicapés mentaux

Secrétariat A.P.H.M.: Ruelle des Pompes (angle sud-est de la Poste), 1950 SION 2 NORD
Tél. (027) 22 07 87 - CCP 19-3753-0

NB 753

PLACETTE

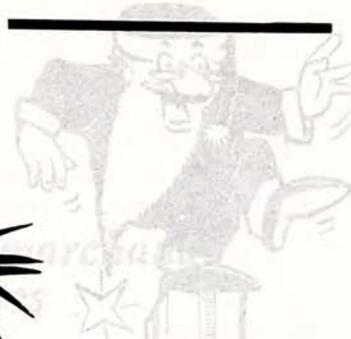
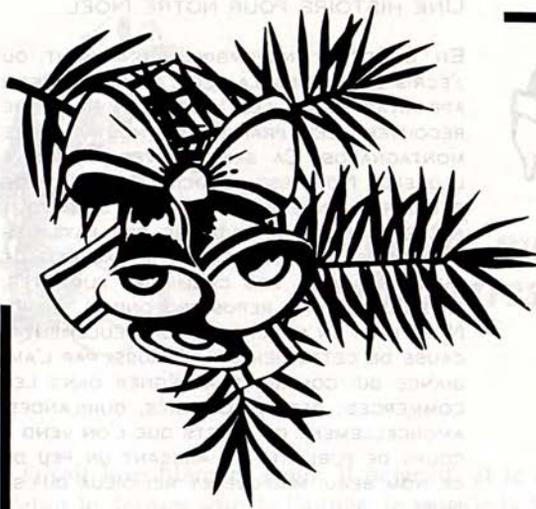
Centres commerciaux

MONTHHEY - SION - SIERRE



béton frais
transport-pompage
gravière

3960 SIERRE
Tél. 027/55 10 31



Noël

Fête de la Paix, de l'Amitié, de l'Amour!...

Fête de la Paix entre les nations, entre les communautés plus restreintes, entre voisins; elle inspire confiance et respect d'autrui.

Fête de l'Amitié, elle rapproche, permet un autre regard et nous invite à tendre la main, à offrir.

Fête de l'Amour qui étire et réchauffe. Elle est trait d'union entre tous: malchanceux, handicapés, bien portants, malades, rejetés, favorisés... Elle gomme nos différences et souligne nos concordances.

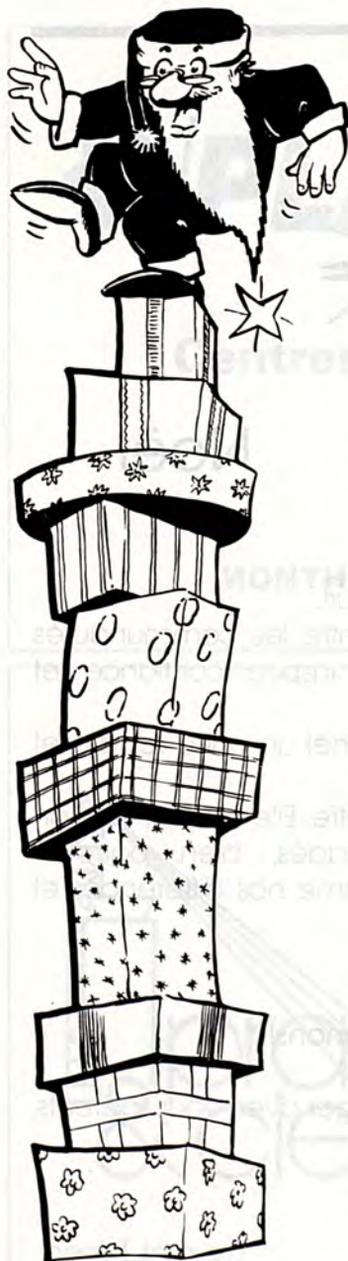
**Soyons "Traits d'union":
Bonheur et joie seront nos compagnons!**

Tel est le vœu que je souhaite partager avec vous, parents, enfants, amis, et bienfaiteurs.

Joyeux Noël et heureuses fêtes!

Laurent-Torrent

UNE HISTOIRE POUR NOTRE NOËL



EN CE DÉBUT NOVEMBRE, AU MOMENT OÙ J'ÉCRIS CES LIGNES, LA NEIGE A DÉJÀ FAIT SON APPARITION SUR LES SOMMETS ET MÊME RECOUVERT LES PRAIRIES DE NOS VILLAGES MONTAGNARDS. ÇA SENT L'HIVER, SAISON À LAQUELLE NOËL EST ASSOCIÉ. BIEN QUE CES DERNIÈRES ANNÉES LA RÉALITÉ SOIT TOUT AUTRE, NOËL NOUS SUGGÈRE DES PAYSAGES IMMACULÉS, DES MAISONS CHAPEAUTÉES DE OUATE BLANCHE, DES CHEMINÉES FUMANTES, UN SILENCE ET UN REPOS PROFOND.

NOËL DÉJÀ EN NOVEMBRE, NON SEULEMENT À CAUSE DE CETTE NEIGE, MAIS AUSSI PAR L'AMBIANCE QUI COMMENCE À RÉGNER DANS LES COMMERCES: PAPIERS COLORÉS, GUIRLANDES, AMONCELLEMENT DE JOUETS QUE L'ON VEND À COUPS DE PUBLICITÉ EN ABUSANT UN PEU DE CE NOM BEAU, MAGIQUE ET RELIGIEUX QU'EST NOËL.

MON BUT N'EST PAS DE JUGER ET DE DÉNIGRER CETTE SITUATION, MAIS D'Y AJOUTER UN SOUHAIT: CELUI QUE CETTE EFFERVESCENCE QUI ATTEINT NOTRE SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION EN FASSE DE MÊME POUR NOTRE CŒUR. QUE CELUI-CI SE TROUVE CHAUFFÉ DE L'INTÉRIEUR, PLUS ILLUMINÉ, DÉCORÉ ET EMBELLI. QUE CES SYMPTÔMES SOIENT CONTAGIEUX POUR LES AUTRES.

LES AUTRES, QUI EST-CE? MES PARENTS, MA FAMILLE, MES COLLÈGUES, MES AMIS, MES VOISINS, MAIS AUSSI TOUTES CES PERSONNES QUE JE CROISE DANS LA RUE, CES GENS QUE JE NE CONNAIS PAS, QUE PARFOIS J'IGNORE ET QUE BIEN SOUVENT JE NE REGARDE PAS. QU'ELLES SOIENT GAIES OU TRISTES, OUVERTES OU REPLIÉES, PAUVRES OU RICHES, BELLES OU MOINS BELLES, QU'ELLES SOIENT DIFFÉRENTES PHYSIQUEMENT OU MENTALEMENT, TOUTES MÉRITENT UN REGARD AMICAL ET BIENVEILLANT ET MÊME UN SOURIRE.

NOËL EST UNE FÊTE À PARTAGER ET À CETTE OCCASION, J'AIMERAI VOUS OFFRIR UNE MERVEILLEUSE HISTOIRE DU TEMPS DE NOËL QUI, MÊME TRÈS CONNUE, EST TOUJOURS PLAISANTE À LIRE ET TRÈS PARLANTE.

ADULTES ET ENFANTS SAURONT APPRÉCIER CE JOLI CONTE D'ANDERSEN.

MARIE-MADELEINE DAYER



La petite marchande d'allumettes

Il faisait horriblement froid. Il neigeait, et le crépuscule tombait déjà. C'était le dernier soir de l'année, le soir de la Saint-Sylvestre.

Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille marchait sous la nuée, la tête découverte et les pieds nus.

Elle avait bien pris des pantoufles en sortant mais à quoi pouvaient-elles lui servir?

C'étaient les grandes pantoufles de sa mère qui les avait déjà portées. Elles étaient beaucoup trop grandes, et la petite les avait perdues successivement toutes les deux en traversant une rue, au moment où deux voitures passaient à grande vitesse.

La première avait passé sous la roue d'un coupé et avait disparu, collée à la roue par la gelée, impossible à retrouver. Quant à la seconde, un petit garçon l'avait ramassée, et la lançait en l'air en riant, et il s'éloignait en criant à la petite fille qu'il voulait faire de la pantoufle un berceau, quand il aurait des enfants.

L'enfant marcha donc les pieds nus; ils étaient rouges et bleus de froid. Dans son vieux tablier, elle portait des allumettes soufrées, et elle en avait un paquet à la main.

Elle tâcha de trouver une place où se trouveraient beaucoup de passants. Mais il faisait trop froid: Les gens qui se trouvaient dans les rues s'éloignaient rapidement sans paraître entendre l'offre de l'enfant.

De toute la journée, elle ne put rien vendre et personne ne lui fit la moindre aumône. Mourante de faim et de froid, elle continuait son chemin, la pauvre! Les flocons de neige tombaient sur ses longs cheveux blonds qui se déroulaient en boucles sur son dos, mais elle n'y pensait guère. Son rêve de Folbeite était loin, bien loin de là.

A toutes les fenêtres brillaient des lumières et dans les rues on sentait l'oie rôtie. C'était le soir de la Saint-Sylvestre. Et la petite fille songeait qu'autrefois, lorsque vivait sa bonne grand-mère, on fêtait aussi la Saint-Sylvestre à la maison. Mais la mort était venue, l'héritage dissipé, et l'on avait quitté la gentille maisonnette entourée de lierre où s'étaient passés les beaux jours pour habiter dans un coin obscur où elle n'avait jamais plus entendu que des blasphèmes et des imprécations.

Elle se blottit dans un coin, entre deux maisons dont l'une dépassait un peu l'autre. Elle ramena ses pieds sous elle. Mais elle avait de plus en plus froid.

Elle n'osait pourtant pas rentrer à la maison sans avoir vendu une allumette ni reçu un sou. Certainement son père la battrait! Et puis, il faisait froid aussi à la maison. Ils demeuraient sous le toit, et le vent sifflait à l'intérieur de leur chambre, malgré les chiffons qu'on avait mis dans les plus grandes fentes. Les mains de la pauvre enfant étaient toutes raidies. Ah! comme la chaleur d'un feu d'allumettes ferait du bien! Si elle osait en tirer une, la frotter contre le mur et s'y chauffer les doigts! Elle finit par en prendre une. Comme cela flambe et brûle! La flamme, d'abord bleue et verte, blanchit et rougit successivement et enveloppe le petit éclat de bois qui projette à petite distance une lueur vive et gaie.

Pendant que l'enfant tenait les mains au-dessus, l'allumette brillait comme un clair charbon ardent. Oh! la merveilleuse lumière! Il sembla à la petite fille qu'elle était devant un grand poêle de fer avec de brillants ornements de cuivre. Le feu y brûlait gaîment et répandait une douce chaleur. Ah! quel bien cela faisait. Les petites mains se réchauffaient à la flamme; même celle qui tenait l'allumette avait le pouce qui lui semblait brûlant. Oh! pouvoir rester ainsi, de longues heures, tout le temps devant un bon foyer par une nuit glacée d'hiver, quand la neige couvre la terre et que souffle le vent du nord.

Déjà elle allongeait les pieds pour se les chauffer aussi, quand la flamme s'éteignit et le poêle disparut. Elle était assise là avec le bout de l'allumette brûlée dans la main.

Elle le regardait tout étonnée, ne comprenant pas d'abord pourquoi le foyer s'était éteint. Puis elle pensa qu'on lui avait donné à vendre ces allumettes et que son père la gronderait lorsqu'elle rentrerait à la maison.

Mais il faisait si froid que l'obsession la reprit. Elle en alluma une seconde qui brûla et brilla. La lumière tomba sur la muraille qui devint transparente comme un tulle. La petite regarda dans la salle. La table était mise avec une nappe brillante et des assiettes de fine porcelaine. Il y avait dessus une oie rôtie, farcie de prunes et de pommes. Mais le plus

remarquable, ce fut que l'oie sauta du plat et se mit à marcher vers la petite fille avec la fouchette et le couteau plantés dans le dos. Puis... l'allumette s'éteignit et l'on vit plus que les murs épais et froids. Le rêve avait fait place à la réalité: au lieu de la table bien servie, la rue noire et glacée, toute blanche de neige, la bise qui souffle et quelques rares passants qui se précipitent à des rendez-vous chaudement vêtus et indifférents à la misère de la petite marchande. L'enfant alluma une troisième allumette. Elle se vit alors transportée sous un bel arbre de Noël. Il était encore plus grand et plus richement paré que celui qu'elle avait pu voir à Noël l'année passée, chez un riche négociant, à travers la porte vitrée. Des milliers de lumières brillaient sur les branches vertes et beaucoup d'images colorées comme celles qu'on voit aux vitrines apparurent aux yeux de l'enfant. Elle tendit ses deux mains vers l'arbre... mais l'allumette s'éteignit. Toutes les bougies de Noël semblèrent monter, monter, jusqu'à devenir des étoiles dans le ciel.

MOBILIER ET MACHINES DE BUREAU - ATELIER DE REPARATION

office moderne

OFFICE MODERNE

1950 SION

Rudaz - Elsig et C^{ie}
Rue de Lausanne 8

– Il y a quelqu'un qui meurt en ce moment, dit la petite; car sa vieille grand-mère, la seule personne qui eût été bonne pour elle (mais elle était morte depuis longtemps), lui avait dit: «Quand une étoile file, une âme monte vers Dieu.»

Elle frotta une nouvelle allumette contre le mur. Une claire lumière se répandit tout autour, et la petite aperçut distinctement sa grand-mère qui lui souriait doucement.

– Grand-mère, s'écria la petite, prends-moi! Je sais que tu vas disparaître quand l'allumette s'éteindra, disparaître comme le poêle, comme l'oie rôtie, comme l'arbre de Noël, mais ne me laisse pas ici, nous étions si heureuses toutes deux quand tu n'étais pas encore retournée près du bon Dieu! Tu me disais dans ce temps-là que j'irais aussi te retrouver si j'étais bien sage; grand-mère, je t'en prie, demande au bon Dieu de me faire venir avec toi. Il ne te refusera pas.

L'allumette s'éteignit et, avec sa lueur, la vision qui illuminait le visage de la fillette.

Et l'enfant alluma toutes les allumettes qui restaient dans le paquet. Elle voulait retenir sa grand-mère! Les allumettes firent une telle lueur qu'on eût pu se croire être en plein jour. Jamais sa grand-mère ne lui avait paru si grande ni si belle. Elle prit la petite fille par la main et toutes deux s'envolèrent glorieusement haut, très haut. Plus de faim, ni de froid, ni d'angoisse pour elles; elles étaient chez le bon Dieu.

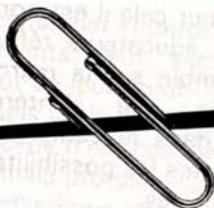
Le lendemain, la neige couvrait toujours la terre, mais le soleil se leva brillant et clair dans un ciel bleu pâle. Tout le monde sortait, joyeux.

A l'encoignure de la maison, on trouva, par la froide matinée du lendemain, la petite fille qui avait les joues rouges et un sourire sur les lèvres. Elle était morte gelée le dernier soir de l'année.

Le premier jour de l'an se leva sur le cadavre de la petite qui était assise là avec ses allumettes, dont tout un paquet était brûlé. «Elle aura voulu se chauffer!» dirent les gens. Mais personne ne savait quelles merveilles elle avait vues, ni au milieu de quelles splendeurs elle s'en était allée avec sa grand-mère vers les joies de la nouvelle année.



Andersen, *Contes*.



QUELQUES DATES À RETENIR

10 février:

Loto de Martigny

26 - 28 avril:

à Schwytz, Assemblée de la
Fédération Suisse des Associa-
tions de Parents de Handica-
pés Mentaux, FSAPHM

28 avril:

Loto de Sion

22 juillet - 2 août:

Camp des adultes à la Pension
la Forêt à Vercorin.

5 au 16 août:

Camp des enfants et jeunes,
également à la Pension la
Forêt à Vercorin.

Pour renseignements et inscriptions à ces diffé-
rentes manifestations et camps:
Secrétariat APHM, Sion, tél. 027/22 07 87, le matin.

VALCONTINU

Formulaires pour ORDINATEURS
Toutes fournitures avec ou sans impression
Tous papiers pour photocopieurs



imprimerie
saprim

1965 savèree
027/25 17 68

CARTES DE LOTO

Série de 200 cartes | Série de 250 cartes
Série de 450 cartes | Série de 900 cartes
Série de 600 cartes | Série de 1 200 cartes

Tout imprimé en noir et couleurs

La personne handicapée,

Qui est-elle ?

Que veut-elle être ?

Que peut-elle être ?

Dans le cadre de la journée d'étude de la Fédération des Associations de Parents, à Bienne le 24 novembre dernier, ces trois questions furent le thème général traité dans les conférences et les groupes d'étude.

Quel sujet essentiel ! L'épanouissement de la personne handicapée mentale est évidemment au centre des préoccupations des parents et des professionnels. Le problème est complexe, car chaque personne étant unique, chaque cas est différent des autres et comporte certaines données qui lui sont propres. Un élément vaste commun à tous : aider le handicapé, de quelque niveau qu'il soit, à trouver un mode de vie qui permette à ses capacités de se manifester le plus harmonieusement possible. Parmi les handicapés mentaux, il y a une infinité de degrés, depuis le handicap léger qui permet des activités variées et revalorisantes au handicap profond qui ne laisse à disposition que peu de moyen de communication, de développement, d'échange, d'intégration. Il faut donc utiliser pour chaque enfant, chaque personne, des méthodes adaptées à

son cas. Pour cela il est bon que parents et éducateurs réfléchissent ensemble sur la marche à suivre afin que «l'intéressé» découvre dans le cadre de ses limites, toutes les possibilités qui lui sont offertes.

Il est important aussi de savoir ce que souhaite la personne handicapée. «*Que peut-elle être ?*» Certes, chacune, même profondément atteinte, a en elle des aspirations, parfois fort difficiles à percevoir. Notre rôle de parents ou éducateurs, est de s'appliquer à deviner, à comprendre ce langage secret du handicapé profond et de l'aider à exprimer, par gestes, par acclamations ou par tout autre moyen à sa disposition, son contentement ou au contraire son mécontentement. Ainsi nous pourrons mieux suivre et satisfaire ses désirs et connaître aussi les limites que l'on ne doit pas dépasser, sinon on risque de faire plus de mal que de bien.

3^e question: la personne handicapée que peut-elle être ?

Quand il s'agit de handicapés légers ou moyens on peut atteindre des résultats étonnants et combien réjouissants. Beaucoup de handicapés ont en eux un potentiel très riche et apportent à ceux qui les entourent des joies profondes dont nous devons être reconnaissants.

Ce qui leur manque au point de vue intellectuel est souvent

compensé par l'intensité de leurs sentiments, leur sensibilité, la chaleur de leur cœur.

Je disais un jour «l'univers du handicapé n'est pas long, pas large mais profond». J'ajouterai aujourd'hui que plus on diversifie leurs intérêts, plus leur univers s'agrandit sans diminuer d'intensité, ni de profondeur. A nous d'encourager et de multiplier ces intérêts.

Nos enfants et nos adultes sont souvent capables de bien des initiatives, mais il faut que nous les aidions à les concrétiser. Comme les petits «goélands», ils cherchent à prendre leur vol tout seuls, beaucoup d'entre eux y arriveront pourvu que nous sachions les accompagner discrètement, fidèlement, affectueusement.

Nos handicapés, de n'importe quel niveau ressemblent à des cavernes d'Alibaba... Il faut trouver le mot de passe pour pénétrer dans leur monde et y découvrir leurs trésors.

Nos relations avec les handicapés de tout niveau peuvent se résumer en peu de mots: en plus de la compétence, bien sûr, c'est une histoire d'amour. Plus nous leur donnerons d'amour, plus ils progresseront. L'amour nous fera monter avec eux, avancer avec eux et parvenir tous ensemble au sommet «dans l'audace et l'adoration» comme le disait si bien le regretté Chanoine Volluz.



Cécile

Nouvelles du comité APHM

Lors des séances du Comité de notre Association des 12 septembre, à Sion, et 24 octobre à Martigny, les points suivants ont été abordés:

- Revision de notre sortie annuelle du 2 septembre à Leteygeon, Hérémenche. Voici les conclusions de cette discussion: la participation, une centaine de personnes, laisse à désirer...

À l'avenir, nous maintiendrons notre sortie annuelle au 1er dimanche de septembre. Le lieu pour 1991 est à trouver, si possible, en plaine.

- Gérance de la Pension la Forêt à Vercorin: le comité a pris connaissance du changement de gérants. Lily et Michel nous quittent après 5 ans d'activités. Ils seront remplacés par Joelle Zulian et Daniel Dubreucq.

- Action Entraide-Roumanie: Michel Abbet, responsable de cette activité, nous relate son voyage en Roumanie en juin écoulé.

Sur sa proposition, deux personnes de Roumanie sont invitées à faire un court stage en Valais afin de connaître nos institutions et la prise en charge des personnes handicapées mentales.

Leur séjour, du 4 au 18 novembre 1990, s'est effectué à la Castalie à Monthey, à la Pierre-A-Voir à Saxon et à Notre Dame de Lourdes à Sierre.

Une rencontre échange eut lieu à Sion le 16 novembre dernier. Les deux délégués roumains, deux médecins, firent part de leurs découvertes et de leurs attentes aux membres du Comité APHM, aux représentants de Valais-Roumanie ainsi qu'à la Doctoresse de Wolff. A noter que cette dernière est disponible pour animer des rencontres de formation et d'information qui seraient organisées en Roumanie.

- Lotos: Le dernier loto de l'année 1990 s'est déroulé à Sierre, le 14 septembre. Le résultat ne fut pas celui escompté. La date fixée, un vendredi soir, y est certainement pour une part dans ce demi succès.

En 1991, les dates des lotos sont les suivantes:

Martigny, dimanche 10 février

Sion, dimanche 28 avril

- Journée organisée par la FSAPHM à Bienne, le 24 novembre. Thème de cette rencontre "La personne handicapée mentale: Qui est-elle? qu'aimerait-elle être? Que peut-elle être?" Notre Association sera représentée à cette rencontre par 6 délégués.

- Commission "Handicapés profonds": les membres de cette commission ont été changés. Dorénavant cette tâche est confiée aux membres du bureau du Comité APMH: Laurent Torrent, Anne-Marie Zambaz et Raymond Héritier.
- Rentes d'impotence pour mineurs: Le Comité constate que les jeunes parents ne sont pas informés sur ces prestations de l'A.I.. Un article sera rédigé par notre juriste-conseil et publié dans Main dans la Main.
- Dépliant d'information à l'intention des jeunes parents: Un projet est présenté par le bureau. Des modifications seront apportées à cet essai, une discussion future sur cet objet est programmée pour une rencontre prochaine.

Le secrétaire



Ces enfants-là

En lieu et place d'une bibliographie, je vous propose pour ce numéro un compte rendu de film. En effet, le samedi 10 novembre 1990, la chaîne de télévision M6 diffusait une œuvre cinématographique portant le titre: «Ces enfants-là».

Cet enfant-là, c'est Alex Goodmann, né de l'union de Joanna et de Bob. Ce dernier est déjà père d'un garçon issu d'un premier mariage. Un demi-frère pour Richie, c'est génial. «Non, pas tant que ça!» répond le père. Car Alex est un enfant mongolien.

Les parents ont grand peine à se croire capables de mettre au monde un enfant anormal. Ils sont en bonne santé, ils mènent une vie normale, ils sont d'honnêtes gens, ils ne boivent pas... Ils sont intelligents et Joanna est une intellectuelle.

Mais il faut se rendre à l'évidence. Alex est leur bébé, il n'y a pas d'erreur. La réaction réflexe passée, ils tâcheront donc d'être à la hauteur du combat.

La première bataille consiste à aller à l'encontre du médecin qui veut empêcher Joanna de voir son enfant et les convaincre, elle et Bob, à placer Alex dans une institution pour enfants handicapés mentaux.

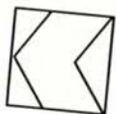
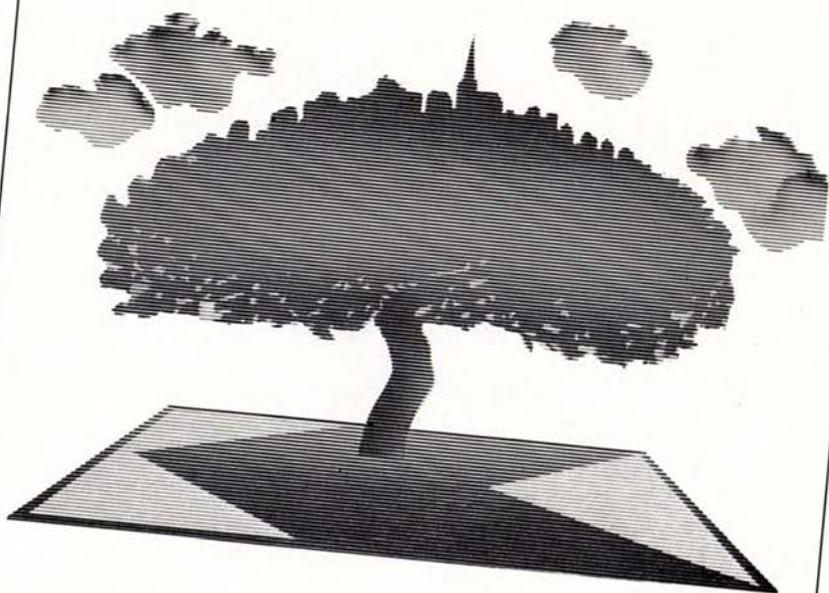
Ensuite vient la grande bataille! Celle d'éduquer Alex et de faire face à cette nouvelle vie. Famille, Couple, Amitiés, Travail, Loisirs: dans tout cela, ce petit être provoque un grand bouleversement.

Ce n'est en effet pas toujours évident d'admirer les moulins de Hollande quand on a toujours rêvé l'Italie. Mais la Hollande est aussi un pays merveilleux et riche en découvertes.

Un beau film!

Si vous désirez avoir les coordonnées de ce film (rediffusion ou cassette-védo), vous pouvez vous adresser au secrétariat de l'APHM dès le mois de janvier 1991.

Marie-Madeleine DAYER



BANQUE CANTONALE DU VALAIS
Une force pour entreprendre

COMITE DE L'ASSOCIATION (APHM)

Laurent TORRENT	Président	Grône
Anne-Marie ZAMBAZ	Vice-présidente	Conthey
Marie-Madeleine DAYER	membre	Hérémenche
Marie-Hélène JORDAN	membre	Dorénaz
Cécile THEYTAZ-HIROZ	membre	Le Levron
Jean-Claude BERTHOD	membre	Sierre
Michel ABBET	membre	Orsières
Pierre DÉLÈZE	membre	Vétroz
Constant TROMBERT	membre	Val d'Illiez

Secrétariat: Ruelle des Pompes, 1950 Sion 2 Nord - Tél. 027/22 07 87

Raymond HÉRITIER	secrétaire-caissier	Savièse
------------------	---------------------	---------

CONSEIL DE FONDATION

Vital DARBELLAY	Président	Martigny
Marianne REY-BELLET	Vice-présidente	Monthey
Simone REICHENBACH	Secrétaire	Monthey
André BERCLAZ	membre	Venthône
Félix CARRUZZO	membre	Sion
Emmanuel CHEVRIER	membre	Bramois
Gérard EMERY	membre	Sion
Raymond HERITIER	membre	Savièse
Jean-Louis MAILLARD	membre	Sion
André TISSIERES	membre	Martigny
Laurent TORRENT	membre	Grône

COMITE DE DIRECTION DES HOMES ET ATELIERS

Emmanuel CHEVRIER	Président	Bramois
Marianne REY-BELLET	membre	Monthey
André BERCLAZ	membre	Venthône
Walter CHANTON	membre	Sierre
Vital DARBELLAY	membre	Martigny
Raymond HERITIER	membre	Savièse
André TISSIERES	membre	Martigny
Pierre-Louis ZUBER	Directeur	Sierre

Secrétariat et Direction: Home-Ateliers, 1907 Saxon - Tél. 026/44 34 71